

GUÉRISSEURS AFRICAINS

ON TRIP REPORT

GUÉRISSEURS

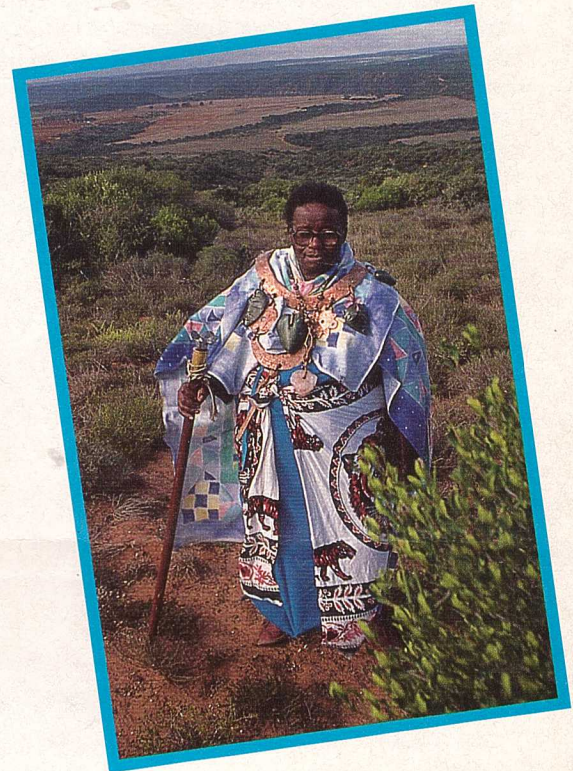
Voyage au pays des esprits africains

Pour de nombreux blancs, les sorciers tribaux, que l'on appelle là-bas aussi witchdoctors ou Sangomas, ne sont que des charlatans. Pour eux, tout ce qui a trait à la sorcellerie et aux superstitions n'est qu'ésotérisme stupide. Ils ne considèrent, à tort, l'art fascinant que pratiquent les guérisseurs Sangomas que comme un ensemble de formules et de recettes creuses et ridicules.

Les stéréotypes, les préjugés et les idées fausses sur la signification et les effets de l'activité des sorciers sont innombrables, les récits documentés et les rapports dignes de foi bien rares. On prête aux witchdoctors des agissements relevant des pratiques des sorcières diaboliques et de la magie noire et des capacités de voyants soit totalement absconses, soit tellement extraordinaires qu'elles seraient de l'ordre du miracle si on les croyait réelles. Bien peu de gens prennent les guérisseurs africains tout simplement pour ce qu'ils sont en fait, à savoir des adeptes des médecines naturelles.

Il ne faut donc pas s'étonner qu'il soit aussi difficile de se faire une idée exacte de l'art véritable des guérisseurs, d'autant plus que si l'on veut avoir accès à leurs connaissances, il faut être introduit dans le cercle très fermé des Sangomas et avoir passé avec succès les rites de la kutfwasa, l'initiation aux secrets et à l'art des guérisseurs et notamment le rituel final.

Rituels et cérémonies sont des éléments essentiels de la guérison.



Crede Mutwa – sangoma zoulou et écrivain.

La condition essentielle exigée pour cela est de disposer de la capacité d'entrer en contact avec les esprits des ancêtres, ou lidlotis comme on les nomme dans le dialecte si-swati, et ainsi de pouvoir s'élever au-dessus du monde des simples profanes.

Entrer en relation avec les lidlotis, afin d'établir, grâce à eux, une passerelle menant jusqu'aux dieux de l'au-delà, soit pour recueillir des signes, soit pour obtenir des forces surnaturelles, est non seulement chose courante dans la vie quotidienne des Africains, mais est un élément capital de l'activité des Sangomas. L'art des guérisseurs africains s'enracine profondément dans la culture de leur tribus et leur sagesse ancestrale. Les litfwasas (apprentis Sangomas) doivent consacrer de longues années à se familiariser, sous la conduite de Sangomas expérimentés, avec les pratiques de la médecine tribale et les traditions spirituelles et en connaître les règles très strictes.